

18-07-01-07-16

Paris, le 25 Janvier 1954.



Mon chère Ignacio,

Merci mon chère Ignacio pour ta bonne et longue lettre qui m'a faite plaisir et mise au courant des nouvelles et de l'Argentine. J'ai déjà eu deux fois la visite de Hlito et sa gentille femme et cela confirme le contenu de ta lettre.

Hlito et moi nous avons longement parlé des amis argentins notamment du chère Maldonado et des divers travaux. Il m'a donné une revue N.V. qui a une belle tenue et la grande surprise une reproduction avec mention honorable "attraction réputation, collection Ignacio Prirovano" Nous avons tous deux été bien servis. Comme de ce tableau je n'ai justement pas de photo, j'étais content de l'avoir sous cette forme.

Comme je te disais, j'ai été très enchanté de connaître ton ami Alexandre Shaw. Il m'avait dit qu'il allait revenir mais jusqu'à présent je ne l'ai pas revu. A Paris on a toujours un programme chargé surtout que ce Mr. Shaw est dans les affaires. Il est bien entendu que je garde toujours pour toi le tableau N° 205 et si Mr. Shaw veut se charger de le prendre avec lui à son retour en Argentine on fera le nécessaire. Tu me demande aussi des écrits. J'en ai plusieurs mais je n'ai pas voulu t'importuner mais maintenant que je sais que cela t'intéresse je suis en train d'en faire des copies que je t'envoierai aussitôt, elles seront prêtes. Il y a dans les tas toutes sortes d'écrits: des réflexions dans le domaine artistique, des choses chronologiques statistiques des dates d'entrée dans l'art abstrait enfin, une mise au point qui met les tricheurs à leur juste place. Tu en ferra ce que tu voudras.

Entre temps j'ai reçu la carte de Lidý. Comme tu dis, elle est très belle, bien sûr, comme son auteur. Je crois qu'elle n'ose pas m'écrire à cause de son français. Mais je comprends très bien ce qu'elle écrit sauf les lettres qu'elle ne m'écrit pas. Alors, je préfère les lettres écrites. Toi aussi, tu ne semble pas très content de ton français mais moi j'aime bien le contenu de tes lettres. Alors!! je les attends avec plaisir.

Hlito et sa charmante femme sont encore venus hier. Nous avons bien sûr beaucoup à parler. Ta personne venait évidemment au chapitre. Il est, comme tous les jeunes Argentins, très intéressé à l'art. Ainsi, tu as été Président de la Commission Nationale de Culture. C'est bien qu'ils ont choisi toi parce que ces commissions ne sont pas toujours rose. Je crois que Romero Brest est la dupe de la tromperie des tricheurs. Il n'est pas le seul et un jour ils seront très déçus peut-être même honteux de s'être laissé prendre à la simplicité de ces génies trompeurs.

Bill a beaucoup regretté de ne pas avoir trouvé la possibilité d'aller à Buenos Aires. Son temps était très limité. Je regarde aussi l'Amérique latine d'un très bon oeil. Evidemment, officiellement ça ne va jamais, comme ailleurs parce que les officielles aiment être trompés et les tricheurs y trouvent là un très bon terrain. Mais les artistes sont pleins d'enthousiasme et de courage. Au Venezuela il y a aussi un bon petit paquet d'artistes de bonne classe.

Mon très chère Ignacio, ma feuille est pleine et je t'embrasse.
Au revoir mon chère!!

Georges

Solutions à tout le monde

